

# franc jeu

UNE PUBLICATION OFFICIELLE DE L'AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE

NUMÉRO 2 - 2011

## Étendre le réseau

Favoriser le partage des informations avec les forces de l'ordre nationales et mondiales pour des enquêtes efficaces sur les substances interdites.



**AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE**

info@wada-ama.org  
wada-ama.org  
facebook.com/wada.ama  
twitter.com/wada\_ama

**BUREAU PRINCIPAL**

800 PLACE VICTORIA - SUITE 1700  
CASE POSTALE 120  
MONTRÉAL, QC  
CANADA H4Z 1B7  
TÉL : +1 514 904 9232  
FAX : +1 514 904 8650

**BUREAU RÉGIONAL AFRICAIN**

PROTEA ASSURANCE BUILDING  
8E ÉTAGE  
GREENMARKET SQUARE  
LE CAP  
8001 AFRIQUE DU SUD  
TÉL : +27 21 483 9790  
FAX : +27 21 483 9791

**BUREAU RÉGIONAL ASIE/OCÉANIE**

C/O JAPAN INSTITUTE OF SPORTS SCIENCES  
3-15-1 NISHIGAOKA, KITA-KU, TOKYO  
115-0056 JAPON  
TÉL : +81 3 5963 4321  
FAX : +81 3 5963 4320

**BUREAU RÉGIONAL EUROPÉEN**

MAISON DU SPORT INTERNATIONAL  
AV. DE RHODANIE 54  
1007 LAUSANNE, SUISSE  
TÉL : +41 21 343 43 40  
FAX : +41 21 343 43 41

**BUREAU RÉGIONAL D'AMÉRIQUE LATINE**

CENTRE MONDIAL DU COMMERCE DE  
MONTEVIDEO  
TOUR II, UNITÉ 712 - 7E ÉTAGE  
CALLE LUIS A DE HERRERA 1248  
MONTEVIDEO, URUGUAY  
TÉL : +598 2 623 5206  
FAX : +598 2 623 5207

**ÉDITEUR**

TERENCE O'RORKE

**ÉDITRICE ADJOINTE**

CATHERINE COLEY

**CONTRIBUTEURS**

LÉA CLÉRET  
NATHALIE LESSARD  
JULIE MASSE  
TOM MAY  
LOUISON ROUSSEAU  
EMILIANO SIMONELLI  
STACY SPLETZER

**DESIGN**

COMMUNICATIONS ANTHONY PHILBIN,  
MONTRÉAL

**PHOTOS**

ACTION IMAGES/REUTERS  
TIN CAN

Toutes les informations publiées dans ce numéro étaient exactes au moment de l'impression. Les articles publiés dans ce numéro, et les opinions exprimées par les auteurs, sportifs et experts, ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Agence mondiale antidopage.

La reproduction des articles de *Franc Jeu* est encouragée. Pour toute autorisation, veuillez envoyer une demande écrite au Département de la communication de l'AMA (media@wada-ama.org). Le magazine *Franc Jeu* doit être crédité dans toute reproduction.



## // Éditoriaux



### 01 Établir des partenariats et développer la coopération

Le président de l'AMA, John Fahey, explique pourquoi le dopage est un problème tant social que sportif, et souligne les récentes ententes signées par l'AMA afin de rallier de nombreux partenaires dans sa mission d'éradiquer l'utilisation des substances illégales.



### 02 La sensibilisation, élément essentiel de la lutte contre le dopage dans le sport

Le directeur général de l'AMA, David Howman, souligne les objectifs de la campagne Dis NON! au dopage de l'AMA et explique pourquoi les organisations sportives du monde entier devraient emboîter le pas dans la sensibilisation à la lutte contre le dopage.



## // dans ce numéro

### Visitez *Franc Jeu en ligne* pour du matériel supplémentaire

La version en ligne du magazine *Franc Jeu* contient des clips vidéos, des entrevues et du contenu additionnel.

Consultez *Franc Jeu* à l'adresse [wada-ama.org/francjeu](http://wada-ama.org/francjeu)

### // En couverture

#### 03 Tirer profit des forces de l'ordre et du partage des informations

Comment l'AMA favorise la collaboration et le partage des informations afin de s'attaquer aux « contrevenants en amont ».

#### 05 L'OMD se joint à la lutte contre le dopage

En guise de soutien à la Convention de l'UNESCO contre le dopage dans le sport, l'AMA et l'Organisation mondiale des douanes signent une nouvelle entente de collaboration.

### // À propos

Profil de sportif : Cydonie Mothersill . . . . .	06
Sensibilisation antidopage en Afrique. . . . .	09
Rosa Mota en Afrique . . . . .	09
L'AMA aux Jeux parapanaméricains . . . . .	10
Éducation antidopage à l'île de Man . . . . .	10
Campagne Dis NON! au dopage . . . . .	11
Conformité au Code : sprint final . . . . .	13
Soutien de l'AMA à ses partenaires . . . . .	13
Symposium de Rome . . . . .	15
L'AMA et GSK . . . . .	16
L'OIB et la lutte contre le dopage . . . . .	16
Prix des jeunes chercheurs 2011 . . . . .	17

### // Nouvelles de l'AMA

Les ORAD . . . . .	18
Convention internationale de l'UNESCO . . . . .	19



# Établir des partenariats et développer la coopération

L'Hon. John Fahey, CA, président de l'AMA

// Editorial

Depuis un certain temps, l'AMA privilégie les avantages d'une approche globale unifiée en matière de lutte contre le dopage dans le sport : les organisations nationales et internationales collaborent à l'éradication du problème qui menace ce que nous aimons tous du sport et ce qui fait sa valeur.

Pour unir différents organismes de partout au monde, il faut du temps, de la patience et un engagement indéfectible envers tout ce que représente la communauté antidopage.

J'ai été extrêmement encouragé, par conséquent, de constater que l'AMA ait pu diffuser, lors de ses réunions du Comité exécutif et du Conseil de fondation au mois de mai, un document conçu pour aider les organisations antidopage (OAD) à établir des partenariats avec les autorités chargées de l'application des lois.

Dans son dernier message destiné à la présente publication, le directeur général de l'AMA a souligné l'importance de la collecte d'informations. L'Agence a réussi à répondre à cette priorité avec la publication de son document *Lignes directrices pour la coordination des enquêtes et le partage d'informations et de preuves antidopage*.

Le dopage n'est pas uniquement le problème du sport, c'est un problème social. L'augmentation de la consommation de stéroïdes dans nos écoles, et même dans nos forces de sécurité, n'est pas passée inaperçue et la nécessité d'une collaboration est largement reconnue.

Je suis persuadé que cette nouvelle initiative permettra aux OAD d'agir de façon proactive dans l'échange d'informations avec les autorités concernées afin que la communauté sportive et la société puissent éradiquer ensemble ce problème.

Le protocole d'entente que viennent de signer l'AMA et l'Organisation mondiale des douanes, qui est semblable à celui que l'AMA avait conclu avec Interpol, est un autre pas important dans cette direction.

Dans le domaine scientifique, le nouveau partenariat de l'AMA avec le géant pharmaceutique GlaxoSmithKline

est un autre exemple du type de collaboration que nous désirons développer. Cette entente permettra aux deux organisations d'échanger leur expertise au stade initial de développement des médicaments afin que l'AMA puisse élaborer des méthodes de détection précoces pour réduire le risque d'utilisation de ces médicaments, une fois mis en marché, aux fins d'amélioration de la performance.

Cette collaboration permettra à l'AMA d'avoir une longueur d'avance sur les tricheurs et tirera aussi parti du partenariat avec la Fédération internationale de l'industrie du médicament (FIIM), qui vient de recevoir l'appui de l'Organisation de l'industrie des biotechnologies (OIB). L'un des principaux aspects du mandat de l'AMA consiste à aider les OAD à se conformer au Code mondial antidopage. Or, ce cycle arrive à une étape cruciale et l'AMA se concentre actuellement sur l'échéance de la conformité, qui arrive en novembre; j'incite toutes les OAD à prendre les mesures nécessaires pour répondre à cette exigence.

**Pour unir différents organismes de partout au monde, il faut du temps, de la patience et un engagement indéfectible envers tout ce que représente la communauté antidopage.**

Par ailleurs, l'Afrique était au cœur des activités de l'AMA récemment, en raison de ma visite à Durban pour assister à la session du CIO. J'étais également très heureux de signer le protocole d'entente avec le ministre des Sports de l'Afrique du Sud pour l'organisation de la Conférence mondiale sur le dopage dans le sport en 2013.

Toujours du côté de l'Afrique, une équipe de sensibilisation de l'AMA se rendra aux Jeux panafricains à Maputo, au Mozambique, ainsi qu'aux Jeux panaméricains et parapanaméricains qui se tiendront au Mexique le mois suivant.

Je tiens à souhaiter la meilleure des chances à nos équipes de sensibilisation dans leurs efforts continus de diffusion du message antidopage.



# La sensibilisation, élément essentiel de la lutte contre le dopage dans le sport

David Howman, directeur général de l'AMA

Dans les activités de l'AMA, le message antidopage prend plusieurs formes.

Outre nos indispensables programmes de sensibilisation et d'éducation, nous pratiquons des formes de communication traditionnelles : Internet, publications imprimées et relations avec les médias.

En plus de tout cela, nous avons la campagne de sensibilisation « Dis NON! au dopage », dont j'aimerais souligner ici les objectifs.

La campagne Dis NON! au dopage n'a rien de compliqué : c'est un outil clé en main développé par l'AMA pour promouvoir la lutte contre le dopage dans le sport.

Elle procure aux organisations un modèle pour la préparation des campagnes antidopage, qu'elles peuvent adapter à leurs besoins en sélectionnant les aspects les plus pertinents.

Dans la communauté antidopage, nombre sont d'avis que la sensibilisation est la meilleure forme de prévention, particulièrement pour la jeunesse. À cette fin, plusieurs campagnes fructueuses sont déjà en place.

Cette année, l'AMA mettra l'accent sur le modèle Dis NON! au dopage. Le moment est donc tout indiqué pour que la communauté antidopage unisse ses efforts pour lancer ses propres campagnes.

J'invite tous les partenaires de l'AMA à utiliser le modèle Dis NON! au dopage pour créer leur propre campagne. Peu importe l'ampleur de la campagne, chacune aura son impact.

Que l'on se limite à la production et à la distribution d'épinglettes Dis NON! au dopage ou que l'on élabore toute une campagne dans le cadre d'un championnat, ce qui compte, c'est d'organiser une campagne et de la mener à bien.

Dis NON! au dopage jouera un rôle clé dans les programmes de sensibilisation de l'AMA aux Jeux panafricains, aux Jeux panaméricains et aux Jeux parapanaméricains. Il serait donc avantageux pour le projet que les organisateurs des manifestations sportives et les fédérations l'adoptent pour d'autres compétitions.

Il n'y a pas de meilleur moment pour appuyer cette campagne que maintenant.

La sensibilisation est un élément essentiel de la stratégie multifacettes de l'AMA pour la lutte contre le dopage dans le sport, et j'ai été ravi du financement accordé par l'UNESCO pour l'organisation de telles campagnes, parmi d'autres projets antidopage.

Récemment, le Fonds pour l'élimination du dopage dans le sport de l'UNESCO a été particulièrement utile aux organisations antidopage d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes.

J'ai aussi été encouragé par les partenariats que l'AMA a conclus récemment avec GlaxoSmithKline et avec l'Organisation mondiale des douanes.

**Cette année, l'AMA mettra l'accent sur le modèle Dis NON! au dopage. Le moment est donc tout indiqué pour que la communauté antidopage unisse ses efforts pour lancer leurs propres campagnes.**

Je l'ai déjà dit, le problème du dopage dans le sport est une lutte à mener sur plusieurs fronts et ces derniers développements sont essentiels pour y arriver.

# Une stratégie antidopage axée sur le **partage** **d'informations**



## L'AMA a fait un grand pas dans la lutte contre le dopage dans le sport en publiant, lors de sa réunion du Conseil de fondation, en mai, des lignes directrices conçues pour favoriser la collaboration entre les organisations antidopage (OAD) et les autorités chargées de l'application des lois partout dans le monde.

Le document *Lignes directrices pour la coordination des enquêtes et le partage d'informations et de preuves antidopage*, très détaillé, permettra une meilleure concertation de la lutte contre le dopage dans le sport en permettant à plusieurs organisations de mettre en commun leurs informations et leur expertise.

« Depuis un certain temps déjà, nous affirmons que la guerre aux tricheurs du dopage ne peut se livrer uniquement dans les laboratoires, où qu'ils soient dans le monde, et qu'il est nécessaire d'améliorer la collaboration pour régler le problème », déclarait le directeur général de l'AMA, David Howman.

« L'expérience qu'elle a acquise au cours de sa première décennie d'existence, ainsi que les preuves qu'elle a accumulées et les apprentissages qu'elle a faits ont persuadé l'AMA que les OAD doivent, en plus des contrôles antidopage, élaborer de nouvelles façons d'obtenir des informations sur l'utilisation et l'approvisionnement de substances interdites.

« Après tout, il n'y a pas que les sportifs qui soient impliqués dans le dopage; les membres de l'entourage des sportifs peuvent aussi y être impliqués, de même que de nombreux autres « contrevenants en amont » de la chaîne d'approvisionnement et du trafic des substances interdites. »

Le document de l'AMA est le fruit d'une série de symposiums tenus depuis quelques années par les OAD aux États-Unis, en Australie et en Grande-Bretagne pour favoriser le partage d'informations. Il ne constitue pas un modèle de bonnes pratiques ni un élément officiel du programme antidopage mondial. En revanche, il propose des conseils sur les meilleures façons d'établir des relations clés avec les autorités concernées, ainsi que des exemples de l'efficacité des enquêtes

antérieures sur le dopage par les autorités chargées de l'application des lois.

Citons quelques exemples : l'enquête de la Douane et de la police françaises sur l'équipe cycliste Festina au Tour de France de 1998, l'enquête des forces de l'ordre américaines sur le laboratoire BALCO et son président, Victor Conte, la descente de la police italienne aux Jeux olympiques de Turin, en 2006, dans laquelle on a saisi des substances dopantes dans les chambres de l'équipe autrichienne de ski, et la collaboration inter-agence à la frontière Canada-États-Unis qui a mené à la mise en accusation du Dr Anthony Galea en 2010.

**« La collecte d'informations est essentielle pour faire monter la lutte antidopage d'un cran, et déjà plusieurs OAD ont leur propre service d'informations. »**

Le document reconnaît aussi les défis des OAD; il souligne la nécessité de recueillir des preuves relatives aux violations non analytiques des règles antidopage et le problème des contrevenants en amont qui échappent aux instances juridiques du milieu sportif.

Outre le recours aux autorités publiques pour surmonter ces difficultés, le document suggère aux OAD les manières les plus efficaces de s'assurer que les lois antidopage soient en place dans leur pays et qu'elles couvrent bien toutes les substances dopantes pertinentes.

(suite en page 5)

(suite de la page 4)

Il conseille aussi des manières d'encourager l'application rigoureuse des lois nationales et souligne la nécessité potentielle d'éliminer les obstacles légaux à l'échange d'informations entre les OAD et les autorités publiques.

« La collecte d'informations est essentielle pour faire monter la lutte antidopage d'un cran, et déjà plusieurs OAD ont leur propre service d'informations », ajoutait M. Howman.

« Ces lignes directrices aideront d'autres organisations à adopter une approche semblable et nous pourrions élaborer des stratégies non analytiques pour accompagner les programmes de contrôles traditionnels que l'AMA a aidé à mettre en place depuis une dizaine d'années.

« Au cours des prochaines années, les contrôles et la collecte d'informations deviendront de plus en plus interdépendants et compliqueront beaucoup la vie de ceux qui continueront de tricher. »

## L'OMD se joint à l'AMA dans la lutte contre le dopage



WORLD CUSTOMS ORGANIZATION  
ORGANISATION MONDIALE DES DOUANES

L'AMA et l'Organisation mondiale des douanes (OMD) ont signé en juin un tout premier protocole d'entente qui favorisera un partage des informations en matière de trafic de substances interdites.

L'accord prévoit une collaboration sur les plans suivants : collecte, conservation et partage d'informations, séminaires d'informations et alertes interorganisations sur les tendances observées en matière d'antidopage et de trafic de substances dopantes.

« L'OMD est déterminée à travailler avec ses partenaires internationaux pour lutter contre toutes formes de commerce illicite, y compris la contrefaçon de médicaments et le commerce de substances illégales et de produits pharmaceutiques non autorisés », a déclaré le secrétaire général de l'OMD, M. Kunio Mikuriya.

« Ce protocole d'entente facilitera les relations entre l'AMA et l'OMD et nous fournira une base concrète pour renforcer la coopération, contribuer à un environnement sportif international sain et plus sûr, et encourager les administrations des douanes à satisfaire un de leurs objectifs principaux, à savoir la protection de la société ».

Le protocole d'entente appuie les mesures antidopage nationales et internationales stipulées dans la Convention internationale de l'UNESCO contre le dopage dans le sport, et est basé sur le modèle existant entre l'AMA et Interpol.





# Cydonie se joint à la lutte contre le dopage dans le sport

Action Images/Reuters

Cette année, l'athlète vedette des Îles Caïmans, **Cydonie Mothersill**, est la nouvelle recrue du Comité des sportifs de l'AMA. Championne en titre du 200 mètres aux Jeux du Commonwealth, elle figure parmi les plus grandes sprinteuses du monde depuis plus de dix ans et a été témoin de nombreux changements dans sa discipline sportive, de bons comme de moins bons.

Cydonie a aussi été touchée personnellement par le dopage lorsqu'elle a raté sa chance de monter sur le podium aux Championnats du monde d'athlétisme en 2001 à cause de concurrentes qui ont, depuis, été pénalisées pour avoir pris des substances améliorant la performance.

Cydonie parle à Franc Jeu de cette expérience et de ce qui la motive à s'engager plus activement dans la lutte contre le dopage dans le sport.

**Franc Jeu : À quel âge avez-vous su que vous pourriez un jour battre les meilleures sprinteuses du monde en compétition?**

**Cydonie Mothersill :** C'est une suite de circonstances qui m'a poussée à prendre la course plus au sérieux. Tout a commencé pendant mes dernières années au lycée, alors que je commençais à peine à comprendre ce sport. Et puis j'ai eu de bons résultats aux Jeux de l'Association de libre-échange des Caraïbes, où j'ai d'ailleurs remporté le doublé et reçu le prix Austin Sealy.

Pourtant, ce n'est pas avant ma dernière année d'université que je me suis sentie prête à faire partie de ce groupe d'élite et à devenir professionnelle en athlétisme.

**FJ : Qui était votre modèle, votre source d'inspiration, lorsque vous étiez petite?**

**CM :** C'est ma mère qui était ma source d'inspiration. En fait, elle l'est toujours. C'est une personne très croyante, et sa résilience est sa plus grande force. Elle m'a appris, ainsi qu'à mes frères, l'importance du travail acharné, de la confiance en Dieu plus qu'en nous-mêmes, de l'honnêteté et aussi l'importance de foncer, quels que soient les obstacles à venir. Ma mère est une femme intègre. Je viens aussi d'une très petite famille, et chacun de ses membres a contribué à faire de moi qui je suis.

**FJ : Quand avez-vous pris conscience du problème du dopage dans votre sport?**

**CM :** Je ne me souviens pas du moment précis où j'en ai pris conscience. Il n'y a pas eu de moment marquant pour ainsi dire. C'est plutôt un sujet dont on a toujours parlé.



**« Si j'avais l'occasion de parler à un collègue athlète qui se dope, je lui dirais que le jeu n'en vaut pas la chandelle. La gloire et l'argent ne valent pas les conséquences du dopage. »**

**FJ : Comment le dopage a-t-il affecté votre succès en athlétisme? Je pense en particulier à cette médaille de bronze des Championnats du monde de 2001 que vous n'avez reçue que plusieurs années plus tard.**

**CM :** J'ai été touchée personnellement par le dopage, et il est important de savoir que les dommages que cela peut causer vont bien plus loin que la perte d'un emploi ou d'une source de revenu, ou la gêne que cela peut provoquer. Le dopage est comme une mauvaise herbe dans le jardin familial et peut détruire toute une famille.

Pour ma part, je ne pourrai jamais récupérer la chance que je n'ai pas eue de monter sur le podium aux Championnats du monde d'athlétisme en 2001, à Edmonton, pour recevoir ma médaille de bronze.

Oui, cela a été merveilleux de recevoir enfin ma médaille chez moi, parce que j'étais entourée de ma famille et de mes amis, et parce que le pays tout entier a pu prendre part à cet événement. Mais personne ne saura jamais ce qui m'a été refusé. Personne ne saura jamais ce que mon contrat aurait pu être, quelles autres commandites j'aurais pu recevoir. J'ai beaucoup ruminé tout cela, mais maintenant, je ne veux plus y penser, j'ai fait le deuil de ce qui s'est passé.

Ce sont des choses que je ne peux plus changer, ni récupérer, alors pourquoi m'en faire constamment? La vie continue.

**FJ : Y a-t-il eu une expérience précise qui vous a motivée à vous joindre au Comité des sportifs de l'AMA?**

**CM :** Quand le président de notre Comité olympique, M. Donald McLean, m'a annoncé qu'il allait soumettre ma candidature, j'étais déjà très honorée. J'en ai parlé à ma famille seulement, parce que je me disais que c'était génial que ma candidature soit même prise en considération, mais je me demandais si ce n'était pas rêver en couleur que d'espérer être choisie.

Il va sans dire que je suis honorée d'avoir été choisie. Ma principale raison de faire partie de ce comité est d'en apprendre davantage sur le rôle de l'AMA en athlétisme et dans le sport en général. De nombreux sportifs ont une mauvaise perception du rôle de l'AMA et je n'y faisais pas exception.

De plus, j'aime mon sport et je veux redorer son image et lui assurer une longue vie. Si je peux contribuer à changer les perceptions des gens, je serai satisfaite. Mon plus grand espoir, c'est que chaque sportif puisse pratiquer son sport dans un environnement équitable.

**FJ : Dans quelle mesure prenez-vous au sérieux votre rôle de modèle en tant que l'une des plus grandes sprinteuses au monde?**

**CM :** Je prends très au sérieux cette responsabilité. J'essaie de montrer, par mon comportement et par mon mode de vie, que le travail acharné, la détermination et l'autodiscipline sont des qualités que tous les jeunes du monde devraient être fiers d'acquérir et de posséder.

Je veux montrer aux jeunes de mon pays que, bien que notre pays soit petit et que nous soyons peu nombreux, nous pouvons quand même faire notre marque dans le sport à l'échelle mondiale. J'espère que mes réalisations leur donneront bon espoir de rêver au-delà de nos frontières.

**FJ : Les sportifs discutent-ils du problème du dopage lors des manifestations sportives?**

**CM :** Le problème du dopage entoure l'athlétisme et tous les sportifs sont préoccupés de la perception qu'ont les gens de leur sport et de ce qui s'y passe. Donc oui, on discute du dopage. Ces discussions ne sont pas rendues publiques comme telles, mais elles ont bien lieu.

**FJ : Les sportifs peuvent gagner de gros salaires de nos jours : pensez-vous que les sportifs « propres » devraient assumer davantage de responsabilités pour ce qui est de rendre le sport « propre »?**

**CM :** Les sportifs « propres » ne peuvent pas assumer davantage de responsabilités pour ce qui est de rendre notre sport « propre ». Ils en assument déjà beaucoup, en parlant contre le dopage et en se rendant disponibles pour les contrôles de dopage.

À mon avis, nous avons les mains liées. Comment lutter, comment convaincre tout le monde que les gros salaires potentiels ne valent pas les conséquences du dopage? En tant que sportifs propres, nous tentons de nous concentrer sur notre performance, malgré le fait que nos chances soient réduites à cause des tricheurs.

**FJ : Pensez-vous que le problème du dopage augmente ou diminue en athlétisme? Avez-vous constaté une augmentation du problème au cours de votre carrière?**

**CM :** Je crois que le problème du dopage devient plus grave à mesure que les méthodes se raffinent. Il semble que les tricheurs soient plus difficiles à démasquer. Le dopage a beaucoup évolué depuis le début de ma carrière.

**FJ : Si vous en aviez l'occasion, que diriez-vous à un ou une collègue athlète qui se dope?**

**CM :** Si j'avais l'occasion de parler à un collègue athlète qui se dope, je lui dirais que le jeu n'en vaut pas la chandelle. La gloire et l'argent ne valent pas les conséquences du dopage.

Je lui dirais aussi que s'il décide d'enfreindre les règles du sport pour arriver à armes égales avec les autres, il se trompe. Et je lui dirais de penser à sa famille, à son pays et à son sport, aux dommages qu'il va causer et à la gêne qui va suivre.



# Afrique

## Sensibilisation antidopage en

// Sensibilisation



L'AMA sera en Afrique en août pour diffuser son message antidopage alors qu'une équipe de sensibilisation sera aux Jeux panafricains à Maputo (Mozambique).

Des membres de l'équipe des communications de l'AMA seront également sur place, notamment pour organiser une conférence de presse et accorder des entrevues aux médias africains.

« Nous sommes très heureux d'assister à ces Jeux — nous collaborons étroitement avec les organisateurs de l'événement et avec les partenaires

de l'AMA en Afrique afin de sensibiliser à la cause antidopage », déclarait le président de l'AMA, M. John Fahey.

« La sensibilisation est un outil clé qui nous permet de nous rapprocher des sportifs et du Mouvement sportif en général. Je me réjouis à l'idée de tisser des liens dans la région. »

Le programme de sensibilisation de l'AMA a été éprouvé au cours de la dernière décennie et conçu pour les grandes manifestations multisports. Il donne à l'AMA l'occasion d'interagir de façon amicale et directe avec les sportifs et leur entourage pour les informer des dangers du dopage.

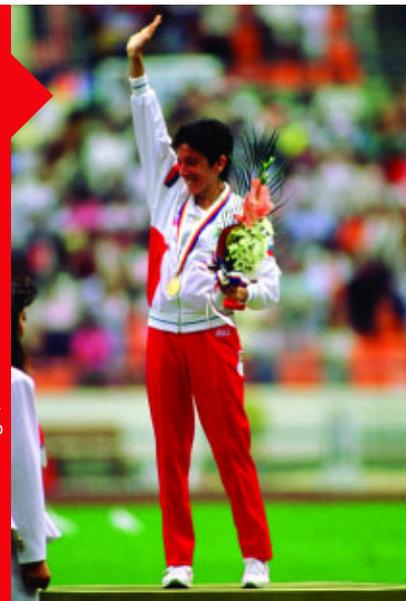
## L'Afrique profite de l'expérience de Rosa Mota

Le programme de sensibilisation de l'AMA pourra profiter de l'expérience de la légende du marathon, Rosa Mota, dans le cadre des Jeux panafricains.

Ex-championne aux Jeux olympiques, aux Jeux mondiaux et aux Jeux européens, Rosa Mota partagera son expertise avec les sportifs d'élite en Afrique dans le cadre de ce programme.

« La présence aux Jeux panafricains d'une athlète populaire et respectée comme Rosa Mota est inestimable pour notre programme », déclarait le directeur général de l'AMA, David Howman.

« À titre d'athlète d'élite qui a connu beaucoup de succès dans son sport, Rosa pourra prodiguer de précieux conseils aux sportifs à Maputo et apporter une nouvelle dimension au programme de sensibilisation de l'AMA. »



Action Images/Reuters



Un kiosque sera installé dans le village des athlètes à Maputo où les sportifs pourront tester leurs connaissances sur les risques du dopage et sur l'importance de pratiquer un sport « propre ».

L'équipe sera dirigée par Stacy Spletzer, responsable principale, Relations avec les sportifs et communication, qui a participé à plusieurs missions de sensibilisation, notamment dans le cadre de Jeux olympiques et paralympiques.

Une équipe d'experts antidopage des quatre coins de l'Afrique accompagnera Mme Spletzer au kiosque de sensibilisation afin de transmettre le message de l'AMA et de répondre aux questions des visiteurs. Rosa Mota, marathonnienne portugaise de renom, sera également sur place.

Les journalistes pourront également se rendre au kiosque pour réaliser leurs entrevues avec M. Rodney Swigelaar, directeur du bureau régional africain de l'AMA, qui leur expliquera notamment les politiques et l'approche de l'AMA en matière de lutte contre le dopage dans le sport.

La conférence de presse de l'AMA aura lieu le 2 septembre, journée précédant la cérémonie d'ouverture. Les Jeux se termineront le 18 septembre.

## Une première présence de l'AMA aux Jeux parapanaméricains

Une équipe de sensibilisation de l'AMA se rendra aux Jeux parapanaméricains pour la première fois cette année.

La manifestation se tiendra à Guadalajara (Mexique) du 12 au 20 novembre, après les Jeux panaméricains du 14 au 29 octobre, où une équipe de sensibilisation de l'AMA sera également sur place.

« Nous nous réjouissons de collaborer avec les organisateurs des Jeux parapanaméricains pour la toute première fois », a déclaré Stacy Spletzer, responsable principale, Relations avec les sportifs et communication à l'AMA.

« Les Jeux ont acquis une telle popularité au fil des ans que nous avons aujourd'hui l'occasion de sensibiliser un plus grand nombre de sportifs dans le cadre d'un seul événement. »

Il s'agira de la quatrième édition de ces Jeux; les organisateurs comptent tabler sur le succès de leurs prédécesseurs des Jeux de Rio en 2007, événement qui a attiré plus de 1150 athlètes de 25 pays.

Les premiers Jeux parapanaméricains en 1999 se sont aussi tenus au Mexique, puis, quatre ans plus tard, à Mar del Plata en Argentine.

## Éducation antidopage à l'île de Man

L'AMA assistera également à la quatrième édition des Jeux du Commonwealth pour la jeunesse (7-13 sept.) à Douglas (île de Man), où le volet éducatif sera à l'honneur.

Quelque 1000 sportifs de 14 à 18 ans provenant de 71 pays participeront à des compétitions dans sept disciplines sportives. L'événement permettra au département Éducation de l'AMA de sensibiliser les jeunes qui visiteront le centre Génération Franc Jeu.

Lancé en 2010 aux Jeux olympiques de la Jeunesse à Singapour, le programme Génération Franc Jeu incite les jeunes sportifs à dire non au dopage dans le sport.

# Élan d'enthousiasme pour les campagnes de sensibilisation

// Dis NON! au dopage

L'AMA souhaite profiter de l'engouement que suscite la campagne « Dis NON! au dopage » alors que de plus en plus d'organisations sportives, à l'échelle mondiale, utilisent ce modèle convivial et clé en main.

Lancée en 2010, la campagne Dis NON! au dopage a connu un franc succès comme plateforme où les organisations s'unissent pour un sport sans dopage. L'AMA prévoit que son message aura de plus en plus d'impact, pour culminer aux Jeux olympiques et paralympiques de Londres en 2012.

La Fédération internationale de hockey sur glace (IIHF) a été la première, l'an dernier, à adopter la campagne lors de son championnat mondial en Allemagne, utilisant des rondelles d'entraînement vertes pour passer le message.

Depuis, la FIFA, le Conseil international de rugby (IRB), l'Union internationale de triathlon (ITU) et la Fédération internationale de *floorball* (IFF), entre autres, en ont incorporé des éléments dans leurs campagnes antidopage.



**DIS NON!**  
**AU DOPAGE**

Le Conseil olympique d'Asie (COA) et les Organisations nationales antidopage du Brésil et de l'Afrique du Sud l'ont aussi utilisée comme modèle pour leurs messages.

« Dis NON! au dopage est adopté par certaines des plus grandes fédérations sportives au monde et l'AMA espère recruter le plus d'organisations possible », expliquait Stacy Spletzer, responsable principale, Relations avec les sportifs et communication.

« La sensibilisation est un outil essentiel de la lutte contre le dopage dans le sport; si les jeunes sportifs et partisans voient leur héros s'associer au message antidopage, on pourra espérer obtenir un effet domino.

## « La sensibilisation est un outil essentiel de la lutte contre le dopage dans le sport. »

« Il n'y a aucune raison pour que toutes les organisations sportives n'aient pas leur propre campagne antidopage et l'idée derrière Dis NON! au dopage est de les aider à y arriver. »

Pour les organisations, la façon la plus simple d'adhérer à la campagne est de faire produire l'un de leurs articles de sport en vert et d'y inscrire le slogan Dis NON! au dopage.

Elles peuvent ensuite distribuer cet article de sport pendant les camps d'entraînement ou les périodes d'échauffement des grandes compétitions. Les lignes directrices sur la campagne Dis NON! au dopage de l'AMA traitent aussi des bannières, des brochures et de la distribution des articles.

# DIS NON!

## Lancement en Afrique du Sud

L'Institut sud-africain pour un sport sans dopage (SAIDS) a réagi à une tendance inquiétante de consommation de stéroïdes chez les joueurs de rugby des écoles secondaires de l'Afrique du Sud en lançant la campagne « Je joue franc jeu. Dis NON! au dopage » lors de deux matchs du Super 15 qui ont eu lieu au cours de la même fin de semaine.

La campagne intégrée, qui comprenait le slogan de l'AMA, Dis NON! au dopage, a été conçue de façon à développer une culture antidopage parmi les sportifs, les entraîneurs et les partisans.

Outre le lancement très médiatisé aux matchs du Super 15, à Pretoria et à Bloemfontein, la campagne a fait l'objet d'un message d'intérêt public par le joueur étoile du rugby sud-africain, gagnant de la Coupe du monde de rugby, Bryan Habana.

« Nous devons lancer la campagne à l'échelle nationale pour obtenir le plus de visibilité possible auprès des sportifs et des partisans », déclarait le PDG du SAIDS, Khalid Grant.

« Nous avons maintenant pris contact avec les autres fédérations sportives, et nous nous préparons à lancer des campagnes ciblées pour différents sports. »

La campagne inclut notamment une présence sur les médias sociaux, de la publicité numérique, la gestion de marque, le soutien des politiciens, l'engagement des partenaires ainsi que la promotion des événements.

« Je joue franc jeu. Dis NON! au dopage illustre très bien comment les partenariats permettent de créer des campagnes très efficaces, tant à l'échelle nationale que mondiale », conclut M. Howman, directeur général de l'AMA.

# Échéance du projet de conformité : Sprint final pour l'AMA

L'un des cycles les plus importants du mandat de l'AMA s'achèvera à la fin de l'année lorsque le premier rapport de conformité sera présenté au Conseil de fondation.

L'AMA présentera le rapport tant attendu à la réunion du Conseil, qui aura lieu à Montréal en novembre, soit deux mois après le dépôt d'un premier rapport de conformité à son Comité exécutif à Lausanne.

L'échéance de novembre coïncidera avec le dépôt du rapport de conformité de l'UNESCO à sa Convention internationale sur le dopage dans le sport, à laquelle les pays adhèrent pour témoigner de leur engagement dans la lutte contre le dopage dans le sport.

Le soutien aux signataires dans leur démarche de conformité au Code constitue l'un des principes fondamentaux du mandat de l'AMA. L'échéance de novembre est une priorité de l'Agence depuis quelques années.

« L'incitation des gouvernements et du Mouvement sportif à accepter le Code et à le mettre en place représente sans aucun doute la réalisation la plus importante de l'AMA à ce jour », affirmait le directeur général de l'AMA, David Howman.

« Il incombe donc à l'Agence de s'assurer que le plus grand nombre possible de signataires se conforment entièrement au Code. À cette fin, la supervision de tout ce processus est cruciale.

« Le Code a permis une harmonisation globale des règles antidopage dans le sport. En adhérant aux principes du Code, les signataires doivent mettre en place des règles et des programmes efficaces.

// Conformité au Code

## Soutien de l'AMA à ses partenaires

Pour aider ses signataires à se conformer au Code, l'AMA utilise des moyens éprouvés et conçus pour soutenir les organisations de tous genres à satisfaire toutes les exigences requises.

La conformité s'acquière en deux étapes : la mise en place de règles antidopage et la création de programmes antidopage.

Les signataires doivent, dans un premier temps, intégrer les principes du Code à leurs propres règles et ensuite créer des programmes répondant aux principaux critères

de contrôle, de gestion des résultats, d'autorisation d'usage à des fins thérapeutiques et d'éducation.

Pour ce qui est du premier stade, l'AMA a créé des règles modèles que tous les signataires doivent adopter. Elle offre son soutien au moyen d'une série d'évaluations, et parfois de rencontres, selon l'aide requise par les signataires.

Pour instaurer leurs programmes, les signataires peuvent consulter en ligne des lignes directrices sur les groupes cibles de sportifs, les contrôles hors compétition et les programmes de contrôle. En outre, le questionnaire WADA Logic est un outil important pour autoévaluation des progrès réalisés.

Tout au long du processus, les signataires peuvent obtenir l'aide et les conseils des bureaux régionaux de l'AMA et des organisations régionales antidopage.

// Entrevue



« À l'heure actuelle, le soutien dans la mise en place de ces standards constitue la priorité de l'Agence. »

Pour devenir conformes, les organisations doivent d'abord adhérer aux principes de base du Code, puis

Depuis 2008, l'AMA est tenue de produire tous les deux ans un rapport de conformité des signataires; la présentation du premier rapport a été reportée d'un an afin qu'elle coïncide avec celle du rapport de l'UNESCO.

**« L'incitation des gouvernements et du Mouvement sportif à accepter le Code et à le mettre en place représente sans aucun doute la réalisation la plus importante de l'AMA à ce jour. »**

Le Conseil de fondation a également tenu compte du fait que certains signataires avaient besoin de plus de temps pour se conformer en raison des changements apportés au Code en 2009.

modifier leurs propres règles et y intégrer les règlements du Code. Elles doivent ensuite appliquer ces règles et rendre des comptes en matière de conformité.

« Le soutien aux signataires dans leur démarche de conformité est l'une des activités clés de l'AMA et nous pouvons être aussi présents que nécessaire », explique Rune Andersen, directeur, Standards et harmonisation à l'AMA.

« D'importantes avancées ont été réalisées sur le plan de la conformité au cours des dernières années, mais nous n'entretenons aucune illusion, car il reste encore beaucoup à faire », a déclaré M. Andersen.

« Nous savons que certains signataires ont besoin de plus de soutien que d'autres; tout dépend de leurs ressources et de leur situation particulière. Nous en tenons compte au moment de leur venir en aide.

**« Le soutien aux signataires dans leur démarche de conformité est l'une des activités clés de l'AMA et nous pouvons être aussi présents que nécessaire. »**

**Rune Andersen**

« Par exemple, nous devons parfois visiter certains pays. D'ailleurs, notre visite en Hongrie s'est avérée très fructueuse. »

Les missions conjointes de l'AMA et du CIO en Russie et au Brésil, en mai et juin derniers, ont également porté fruit. Un portrait plus fidèle des défis qui attendent ces deux pays en matière d'antidopage a pu être dressé.

« Novembre est donc un mois à retenir. Je tiens à inciter les signataires à faire le nécessaire pour devenir entièrement conformes au Code d'ici-là. »





# L'AMA et la FMSI satisfaites des conclusions du symposium sur les hormones peptidiques

// Sciences

L'AMA et la Fédération italienne de médecine sportive (FMSI) ont été satisfaites des conclusions du symposium de Rome sur les développements et les défis en matière de détection du dopage aux hormones peptidiques.

« Les tricheurs sont de plus en plus sophistiqués. Il est donc impératif que la communauté antidopage mette en place des méthodes de recherche de pointe afin d'avoir une longueur d'avance sur eux en matière de détection. »

Dr Maurizio Casasco, président de la FMSI

Le symposium de deux jours a été accueilli par la FMSI et a attiré près de 60 experts du monde entier du milieu de la recherche scientifique et de la science.

« Les tricheurs sont de plus en plus sophistiqués. Il est donc impératif que la communauté antidopage mette en place des méthodes de recherche de pointe afin d'avoir une longueur d'avance sur eux en matière de détection », a déclaré le président de la FMSI, le Dr Maurizio Casasco.

Les participants ont fait le point sur les récents progrès scientifiques de lutte contre le dopage aux hormones peptidiques et aux substances apparentées.

Le symposium a donné lieu à des discussions fructueuses sur les méthodologies avancées dans ce domaine d'analyse, dans un contexte de leur application potentielle à des fins antidopage.

Les experts ont également conclu qu'au cours des dernières années, des avancées importantes ont été réalisées dans la détection des hormones peptidiques et des protéines. Celles-ci se sont reflétées dans plusieurs applications réussies de lutte contre le dopage dans le sport.

« Les laboratoires accrédités par l'AMA peuvent détecter plusieurs hormones peptidiques recombinantes, y compris certaines qui sont de structure identique à leurs substances homologues endogènes. Il est d'autant plus important de poursuivre la recherche dans ce domaine », a déclaré Olivier Rabin, directeur Science à l'AMA.

« Ce type de symposium est essentiel dans la lutte contre le dopage dans le sport. Il faut remercier la FMSI qui a permis à tous ces experts de se réunir et d'échanger sur ce sujet. »



Conférence de presse du Symposium de Rome

# L'AMA signe une entente avec le géant de l'industrie pharmaceutique GlaxoSmithKline

L'Agence mondiale antidopage (AMA) et GlaxoSmithKline (GSK) ont signé, en juillet, une entente à long terme qui permettra à l'Agence de créer des méthodes de détection précoces pour les médicaments renfermant des substances pouvant améliorer la performance.

Dans le cadre de ce partenariat historique, entériné officiellement à Londres le 21 juin dernier, GSK fournira à l'AMA des informations confidentielles sur les médicaments à leur stade initial de développement, qui une fois homologués et destinés aux patients autorisés, pourraient être utilisés par les sportifs.

« Notre collaboration avec l'industrie pharmaceutique est cruciale si nous voulons avoir une longueur d'avance sur les personnes qui se dopent et dont les connaissances scientifiques sont de plus en plus

« Notre priorité est de veiller à ce que nos médicaments soient utilisés de façon efficace et sécuritaire par les bons patients. »

Patrick Vallance, GSK



Olivier Rabin (AMA) et Pauline Williams (GSK)

sophistiquées. Ce partenariat permettra à l'AMA de réaliser sa mission d'instaurer une culture sans dopage au sein du sport », déclarait le président de l'AMA, John Fahey.

L'accord englobe tous les nouveaux médicaments développés par GSK et mise sur le rôle de la firme à titre de fournisseur de services officiel aux laboratoires pour les Jeux olympiques et paralympiques de Londres de 2012.

« Notre priorité est de veiller à ce que nos médicaments soient utilisés de façon efficace et sécuritaire par les bons patients », déclarait Patrick Vallance, premier vice-président, Recherche et développement sur les médicaments.

« Malheureusement, certains sportifs profiteront toujours des occasions pour utiliser illégalement ces substances. Nous espérons que notre soutien aux laboratoires aux Jeux de Londres de 2012 ainsi que notre partenariat avec l'AMA sauront faire valoir le rôle positif de la science au sein du sport, tout en aidant à protéger la santé des sportifs concernés. »

Dans le cadre de la nouvelle entente, les médicaments en développement seront évalués par les scientifiques de GSK qui identifieront les substances dont le potentiel dopant est élevé.

Ces experts chercheront les similitudes entre les caractéristiques pharmacologiques et celles des substances actuelles améliorant la performance, ainsi que leur réaction dans l'organisme humain, notamment les effets stimulants ou améliorant l'endurance.

Toute substance détectée ayant des propriétés permettant d'améliorer la performance sera communiquée à l'AMA. GSK soumettra des données scientifiques confidentielles sur ces substances afin que les spécialistes puissent amorcer leurs travaux sur les méthodes de détection.

## L'OIB appuie la Déclaration sur la collaboration dans la lutte contre le dopage dans le sport

La Déclaration conjointe de collaboration dans la lutte contre le dopage dans le sport entre l'Agence mondiale antidopage (AMA) et la Fédération internationale de l'industrie du médicament (FIIM) a été appuyée par l'Organisation de l'industrie des biotechnologies (OIB) dans le cadre de son Congrès international tenu à Washington, DC, en juin.

Le but de cette déclaration est de faciliter le développement de relations volontaires entre l'AMA et la FIIM afin d'identifier les composés ayant un potentiel dopant, de minimiser le risque de mésusage de médicaments en développement, d'améliorer le transfert d'informations pertinentes et de faciliter le développement de méthodes de détection dans un contexte de lutte contre le dopage dans le sport.

Dans son rôle de soutien, l'OIB encouragera ses organisations membres à collaborer avec l'AMA et la FIIM.

« Nos membres ont toujours témoigné de leur engagement à l'égard de l'antidopage », a dit le président-directeur-général de l'OIB, Jim Greenwood. Notre appui constitue une étape tout à fait naturelle dans cette longue tradition. »

Lors du Congrès de l'OIB, l'entente a été mise de l'avant dans le cadre d'une discussion intitulée *How Dare they Dope with our Medicines* et abordant la question du dopage dans le sport.

# L'AMA annonce les candidats pour le Prix des jeunes chercheurs 2011

L'AMA a annoncé le nom des six candidats aspirant au Prix des jeunes chercheurs 2011.

Les candidats (voir la liste complète ci-contre) proviennent d'Espagne, de Grèce, du Royaume-Uni, de République tchèque, de Suisse et d'Autriche et rivalisent tous pour l'un des quatre prix.

« Je souhaite la meilleure des chances à tous les candidats. Nous sommes heureux qu'ils aient choisi des projets liés au dopage dans le sport, cela nous permettra de pousser nos connaissances dans le domaine de la recherche en sciences sociales », a dit Rob Koehler, directeur, Éducation et programme de développement à l'AMA.

« La recherche est essentielle dans la lutte contre le dopage. Elle fournit des informations fondées sur les preuves permettant de concevoir des programmes efficaces et personnalisés.

« Le Prix des jeunes chercheurs est une composante importante de notre stratégie d'éducation. Nous sommes persuadés qu'il deviendra un prix très convoité au sein du milieu universitaire. Nous espérons que tous ces jeunes chercheurs poursuivront leurs travaux dans le domaine, afin que nous puissions enrichir notre base de connaissances. »

En plus de recevoir un prix de 2 000 dollars américains, les projets des gagnants seront présentés dans le répertoire prestigieux des chercheurs en sciences sociales de l'AMA.

Le Prix des jeunes chercheurs, qui en est à sa deuxième année, encourage des étudiants de niveau maîtrise à consacrer leur sujet d'étude à la lutte contre le dopage dans le sport.

Tous les étudiants ayant réalisé un projet de recherche de niveau maîtrise (mémoire de recherche, diplôme équivalent ou rapport de stage), ou qui le termineront avant le 10 janvier 2012, pouvaient soumettre leur candidature.

Les gagnants seront annoncés en mars prochain.



## Les candidats pour 2011

### **Alberto Yelmo Bravo, Espagne :**

*The Role of the Psychologist in the Prevention of Doping in Spain*

### **Adamantia Thanou, Grèce :**

*Epidemiology of Self-Reported Doping Use among Greek Elite Athletes*

### **Ricky James, Royaume-Uni :**

*Acceptable Alternatives to Doping: Promoting Functional Food to Enhance Performance*

### **Josef Hovorka, République tchèque :**

*Ethics in Sport - Educational Research in Primary and Secondary Schools in the Czech Republic*

### **Mike Earl, Suisse :**

*Measuring the Impact of a Drugs and Doping Control Education Program on Knowledge and Attitudes of Young English Professional Footballers*

### **Cornelia Blank, Autriche :**

*Evaluation of Austrian Sport Physicians' and Pharmacists' Knowledge Regarding Doping and Doping Prevention in Sports*

# Les ORAD contribuent à la lutte contre le dopage en Afrique

Des avancées importantes ont été réalisées dans la lutte contre le dopage en Afrique au cours des cinq dernières années grâce aux efforts du bureau régional de l'AMA, au Cap.

Mises en place pour gérer les exigences antidopage à l'échelle régionale, les organisations régionales antidopage (ORAD) ont joué un rôle crucial dans ce développement.

La première des six ORAD a été établie en 2005. Aujourd'hui, on retrouve des bureaux en Tunisie, au Niger, au Cameroun, au Kenya, au Mozambique et aux Seychelles pour répondre aux besoins de 45 pays d'Afrique et de l'océan Indien.

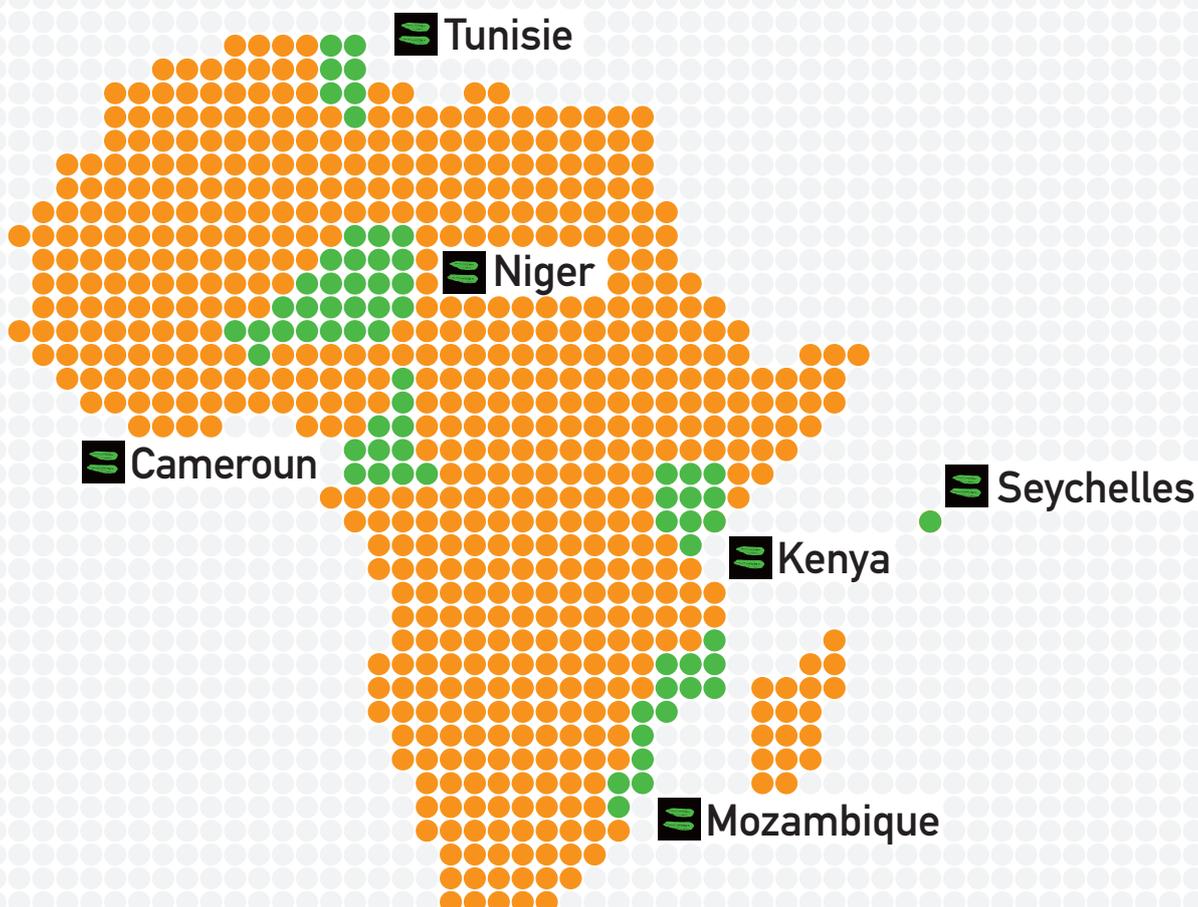
Les ORAD ont également joué un rôle important dans la création de processus de gestion des résultats, d'autorisations d'usage à des fins thérapeutiques, de programmes de contrôle en et hors compétition à l'aide d'un réseau d'agents de contrôle du dopage, et de programmes d'éducation antidopage.

En outre, les ORAD ont aidé les organisateurs de grandes manifestations sportives à mettre en place leurs programmes de contrôle et d'éducation, notamment lors des Jeux de la Jeunesse 2008 du Conseil supérieur du sport en Afrique (CSSA) (zone IV) et des Jeux des îles de l'océan Indien aux Seychelles.

Les ORAD apporteront également leur soutien à l'équipe de sensibilisation de l'AMA aux Jeux panafricains 2011 au Mozambique.

Les ORAD d'Afrique ont également bénéficié de partenariats avec la Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports des États et gouvernements ayant le français en partage (CONFJES) et le Secrétariat du Commonwealth.

Le financement de ces organisations a aidé les ORAD à faire avancer la cause de la lutte contre le dopage dans le sport dans leurs pays membres.





## 159<sup>e</sup> ratification de la Convention de l'UNESCO

// Nouvelles de l'AMA

Le nombre total d'États membres ayant ratifié la Convention internationale de l'UNESCO contre le dopage dans le sport a atteint 159\* à la suite des ratifications de la Micronésie, de l'Ouzbékistan et de la Gambie.

La Convention internationale contre le dopage dans le sport est la troisième convention de l'UNESCO ratifiée à l'heure actuelle, ce qui témoigne de l'engagement remarquable et de l'approche harmonisée des pays du monde entier.

« Le fait que cet accord soit signé par 159 pays est un exploit remarquable pour l'AMA », a souligné le directeur général de l'AMA, David Howman.

« Ceux qui doutent de l'engagement mondial à l'égard de notre cause n'ont qu'à regarder ce nombre impressionnant.

« Il envoie un message très clair que le monde entier a choisi d'unir ses efforts pour combattre le dopage dans le sport. »

Des 193 États membres que compte l'UNESCO, seulement 34 pays n'ont pas encore complété le processus de ratification.

(\*au 7 juin 2011)

## L'UNESCO fait état de la situation sur la Convention et le financement

La troisième session de la Conférence des parties à la Convention internationale de l'UNESCO contre le dopage dans le sport se tiendra du 14 au 16 novembre.



© UNESCO/Michel Ravassard

Dans le cadre de cette conférence, on y abordera la supervision de la Convention, ainsi que le Fonds pour l'élimination du dopage dans le sport (Fonds volontaire).

L'UNESCO a fortement encouragé les gouvernements à dépêcher des experts antidopage à Paris et à remplir à l'avance le questionnaire en ligne.

Les résultats de ce sondage — qui doit être rempli par les États parties s'ils souhaitent être en conformité avec la Convention — seront présentés à la session de Paris.

Les États parties discuteront également de la nomination des membres du Comité d'approbation pour le Fonds volontaire, du rapport sur les projets financés et des objectifs du Fonds.